

Engendrements

Le samedi 7 juin nous nous retrouvions chez Jacques et Christiane pour pénétrer les arcanes de “Genèse 2”. Vous voyez comme c’est déjà loin ! Aussi, vous ne me tiendrez pas rigueur des lacunes dans ce que j’en ai retenu.

Le premier chapitre de la Genèse est introduit par “Dans un commencement...” Il nous invite à contempler Dieu dans la “liturgie” de sa création et à lui répondre par notre “liturgie”, ce pour quoi Il nous a créés.

Le “tohu-wa-bohu” matriciel se transforme pour permettre à l’homme debout de devenir le “liturge” de Dieu.

Le second chapitre s’annonce comme celui des “engendrements” : enfantement (aspect féminin) et transmission de la mémoire (aspect masculin).

Le peuple se ressent en exil : la terre est aride et sèche, aucune végétation ne peut subsister sur un tel sol. Mais l’assemblée reconnaît la présence efficace de la Parole de Dieu, à l’œuvre là-même.

- Gn 2: 6 Or une *source* montait de la terre
et abreuvait toute la face de la ’adâmâh.
- Gn 2: 7 Et le Seigneur Dieu a modelé le ’Adâm,
poussière de la ’adâmâh
et Il a insufflé dans ses narines haleine de vie
et le ’Adâm est devenu gorge / *âme* vivante

L’homme, (Adâm), modelé à partir de la ’adâmâh, par les deux mains de Dieu est unique : il devient gorge vivante. Formé de la même matière que les autres vivants, il s’en distingue par l’haleine de vie insufflée par Dieu. En lui existe tout un potentiel dont il possède le libre usage.

Gn 2: 8 Et le Seigneur Dieu a planté un jardin, en 'Eden, à l'orient
et Il a placé là le 'Adâm [*l'homme*] qu'il a modelé.

Ainsi une situation “topographique” est posée. 'Adâm vit dans un cadre, un “lieu”, délimité : un jardin, éclairé par le soleil levant.¹

Le Seigneur a fait germer dans ce jardin l'arbre qui apporte la vie et l'arbre qui peut détruire. Au 'Adâm de faire son choix entre ce qui peut être mangé et ce qui ne peut l'être. Première “rupture”.

Gn 2:10 et un fleuve sortait de 'Eden pour abreuver le jardin
et de là il se séparait et devenait quatre têtes

L'eau, source de vie, abreuve le jardin où 'Adâm est placé. Puis le fleuve “devient quatre” : système circulatoire qui amène la vie en quatre régions et revient au centre. Le centre symbolique, le nombril du monde, c'est Jérusalem.

Le Targum va méditer sur cette circulation de la vie :

TgJ6 Mais une nuée *de gloire descendait de sous le trône de gloire*
et s'emplissait d'eau de l'océan
puis montait à nouveau de la terre
et faisait tomber la pluie
et arrosait toute la face de la 'adâmâh.

La vie, c'est cet aller-retour incessant entre le don qui vient des cieux et le désir qui vient de la terre. Si ce mouvement cesse, il n'y a plus de vie.

Quatre directions qui divisent l'horizon en une tension qui serait pure dispersion si elle n'était équilibrée par un centre. Derrière cette image, l'évangile de Marc nous a habitués à discerner la croix, source de vie pour le jardin et pour le monde.

¹ Ezéchiel, 28:13-15 reviendra sur ce “jardin”.

Gn 2:15 Et le Seigneur Dieu a pris le 'Adâm
et Il l'a fait reposer dans le jardin de 'Eden
pour le servir et le garder

Le Seigneur offre au 'Adâm toute sa générosité et son bien-être. Cependant, une liberté ne peut être appréciée pleinement sans limite. Le commandement invite à prendre conscience de ce qui ne doit pas être dépassé.

Gn 2:18 Et YHWH Dieu a dit :
Il n'est pas beau que le 'Adâm soit seul,
Je ferai pour lui une aide,
[face à / devant / en présence de / contre /selon] lui.

L'homme ne peut vivre seul - même dans une apparente opulence - il est socialisé. Il n'existe que par "l'autre", avec lequel il partage. L'autre lui est une "aide", un vrai "secours". Mais par ailleurs, le secours dont Dieu parle ne peut être l'animalité tirée de la 'adâmâh primitive : le midrash y voit la marque de l'identique qu'il oppose à la singularité de l'homme. Le récit du midrash nous dit que Dieu fait les animaux "au moule", tandis que l'homme est un "modèle" unique, modelé des mains mêmes de Dieu. Il convient que l'homme se souvienne, quand cela est nécessaire, de l'animal qui est en lui et qu'il le maîtrise.

Gn 2:21 Et le Seigneur Dieu a fait tomber une torpeur sur le 'Adâm
et il s'est endormi [*Il l'a endormi*]
et Il a pris une de ses côtes / un de ses côtés
et Il a mis / rempli de la chair à sa place ...

Seconde rupture. Il s'agit pour le 'Adâm de se laisser arracher quelque chose, au plus proche de son cœur, et de se laisser donner "de la chair à sa place", afin de s'attacher à l'Autre. Les prophètes reparleront de cet "admirable échange" où 'Adâm naît à la parole ². Ce bouleversement s'effectue dans une "torpeur" qui évoque le sommeil du tombeau.

² Ezéchiël encore, 11:19-20.

Ici la dualité Homme-Femme se fait jour. La confiance et la complémentarité de ces deux êtres mènent - librement - à une nouvelle unité voulue par Dieu.

Le midrash nous rappelle avec sa pédagogie mnémotechnique que [’Ysh] [יְשׁוּ] “homme” et [’ishaH] [אִשָּׁה] “femme” portent chacun une des lettres qui vont composer le nom de Dieu ³ : respectivement le [’] “Y” et le [H] “H” de YâH. Il nous avertit aussi que si l’on enlève ces deux lettres... il ne reste, pour l’un comme pour l’autre, que [שׂ] [ש], c’est-à-dire le feu. Feu de l’amour, en présence de Dieu; feu de “l’enfer”, en l’absence de Dieu.

L’homme masculin (“*zakhar*” en hébreu, qui signifie d’une part “masculin” et d’autre part “se souvenir”) se découvre porteur de la “semence”, c’est-à-dire, comme nous le chantons avec saint Pierre au terme de nos rencontres, de la Parole. Mais il doit aussi se découvrir féminin, “creusé” par le désir et accueillant cette semence, pour la porter en lui et la “mettre au monde”.

Gn 2:24 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère
et il se joindra à sa femme
et *les deux* ils seront chair une

Troisième rupture. Il y a dans cette démarche une “orientation”, une dynamique. Pour aller vers cette unité, où la femme porte et fait grandir la semence que l’homme lui a confiée, l’homme quittera l’homme qu’il était.

³ Le plus bref : celui que nous retrouvons dans “*Hallelou-YâH* !”

Eph. 5:32 C'est là un grand mystère;
je l'entends de Messie / Christ et de l'Eglise.

dit saint Paul,

Eph. 5:25 le Messie / Christ a aimé l'Eglise et s'est livré pour elle,

Eph. 5:26 afin de la sanctifier en la purifiant
par le bain d'eau qu'une parole accompagne;

Eph. 5:27 afin de se la présenter à lui-même, glorieuse,
sans tache, ni ride, ni rien de tel,
mais sainte et immaculée / sans reproche.

En Genèse 2 'Adâm apparaît ainsi comme l'image du "nouvel 'Adâm", le Christ qui accepte le sacrifice, pour que de son côté percé par la lance naisse la "femme", l'épouse, l'Eglise, qui deviendra mère d'une multitude de fils ⁴.

En chantant et en méditant ce chapitre, chacun, chacune de nous est invité à faire siennes ces deux démarches : se tenir debout au pied de la croix pour recevoir la Parole; accepter de mourir pour donner la vie.

Claude

⁴ Voir Jean 19:26-27 et 33-34.